



MYCÉLIUM

Laboratoire de terrain
Académie Fratellini Juin 2025

Mycélium c'est le nom du système racinaire des champignons qui se développe en tissant un maillage souterrain vital à sa survie, qu'il met au profit d'autres espèces voisines jouant un rôle primordial dans l'écosystème qui l'abrite. À l'image de ce système invisible, le projet *Mycélium* vise à générer du lien entre ceux et celles qui n'en ont pas.

Mycélium est un projet de résidences de territoire.

A chaque édition, Sous le manteau invite une poignée d'artistes, plasticien·nes, danseur·euses, musicien·nes à explorer les thématiques du projet et à emmener la recherche des sessions précédentes plus avant.

A partir de cette matière artistique, l'enjeu durant chaque résidence est de créer des procédés créatifs participatifs invitant différents publics à prendre part à l'acte créatif.

En point d'orgue de chaque expérience, une restitution inclusive donne corps aux expérimentations menées sur le territoire.

Avec ce projet, Sous le manteau souhaite questionner la tendance dominante de l'Homme sur ses semblables, sur les terres et tout constituant du vivant. Les mots clés de la démarche sont : Appartenance, Symbiose et Résistance.

Sur leurs bicyclettes et leurs mâts de bambou, les interprètes tracent de nouveaux chemins, sèment quelques radicules, propagent le rhizome de leurs pensées et happent en chemin spectateurs et passants. Bref, en deux mots : font mycélium.

En réflexion

- Symbiose

Pourquoi la lutte semble dominer les relations plutôt que la symbiose ?

Comment se construisent les relations symbiotiques ?

Écoute, observation, lâcher prise, reconnaissance mutuelle de l'autre, de ses ressources et contraintes vitales, émergence du plus petit dénominateur commun de chaque partie ?

En corps

- Danse de résistance ou Résisdanse

Principe de mouvements en duo cumulable inspiré du développement rhizomatique de certaines plantes (herbes, bambous, ronces...etc) sur un terrain déjà habité.

Framer un chemin là où il y a empêchement - à contrario empêcher la prolifération de l'entité en développement.



En corps

. Chaos ordre ou Kaordre

Déplacements de groupe inspirés du vol des oiseaux appelé murmuration.

Au singulier, éveiller tous ses sens pour disposer d'une écoute sensible et disponible. Se détacher de l'anticipation et s'approcher d'un état d'instant présent.

Ce, dans le seul but de jouer. Jouer de chaque événement à venir. Voir émerger de furtives harmonies d'un vraisemblable chaos.

- Bâton

Un tuteur, une longue vue, un lien, une barrière, le morceau d'une cabane...

Avant d'être outil narratif, c'est un agrès. Un partenaire de mouvement dont l'équilibre dépend de nous. C'est un appui pour explorer des états de corps suspendus. C'est l'extension du corps qui amplifie le mouvement d'un groupe.

- Vélo

Moyen de transport léger et individuel fréquemment usité. Et pourquoi pas, potentiel pilier d'une communauté hétéroclite.

Le vélo laisse peu de traces de son passage. Or, une trace peut être un indice menant sur la piste d'un imaginaire. De quelle provenance ? À quelle destination ? Qui pédalait ? À quelle occasion ? Nous aimons croire qu'en toute chose, le chemin à son importance.

Nous tenterons de donner à voir ces sillages invisibles. Pour ce faire, Sous le manteau réalise un dispositif de vélo encreur, témoin de son passage sur les routes et les places qu'il emprunte. La roue devenue tampon, délivre une ancre biodégradable sur le bitume.

Nous lierons ce travail avec les participants aux ateliers Kaordre en transposant les déplacements expérimentés à pied, sur des vélos. Les bicyclettes équipées d'encreurs laisseront traces de l'expérience passée, ouvrant une piste imaginaire pour les passants à venir : tracé d'une carte, circuit de jeu pour les enfants, terrain d'une improvisation dansée.



- Mât bambou

Le principe de cet agrès est relativement simple. Un mât maintenu vertical entre son sommet et le sol, par trois haubans à égale distance les uns des autres. L'accroche des haubans au sol se fait généralement via des pinces ou bien le poids de matière inerte (eau, métal, ciment, sable).

Pour *Mycélium*, Sous le manteau développe un système de lestage vivant, usant du poids des spectateurs participants. Entre 12 et 20 personnes assises confortablement sont nécessaires à la tenue de l'agrès.

Ce procédé donnera à voir l'engagement du nombre dans l'ascension d'une minorité. Qu'il soit volontaire ou non, à tort comme à raison.

Le mât bambou se distingue de son père le mât chinois, communément fabriqué en métal et recouvert d'une gaine en caoutchouc. Le mât bambou en est une version low tech et légère.

